

Basket-ball : Pro A (22ème journée)

Elan Béarnais Pau-Orthez - Pitch Cholet-basket ce samedi

Après les Basques, les Béarnais !

Pas gâtés par le calendrier, les Choletais ! Deux jours après avoir mesuré les effets de la force basque, ils viennent défier dans sa salle un Elan Béarnais plus remonté que jamais.

PAU.- Une mauvaise nouvelle ne vient jamais seule, dit-on. Laurent Buffard l'a vérifié vendredi matin en découvrant l'étonnant succès de Pau-Orthez aux dépens du Panathinaïkos, obtenu dans le même temps où CB faisait plutôt pâle figure devant Vitoria. La perspective de retrouver le lendemain des Béarnais aussi remontés que l'avaient été les Basques n'était pas pour rassurer l'entraîneur choletais.

On le comprend ! Personne, pas même le supporter palois le plus optimiste, n'aurait parié un franc sur l'Elan hors course dans sa poule de championnat d'Europe et privé de ses américains face au Panathinaïkos des Vrankovic, Volkov et autres Galis ou Ekonomou, en concurrence directe avec les turcs d'Efes Pilsen pour la conquête de la première place. « On a semé une belle pagaille dans la course à la qualification », annonce un Michel Gomez ravi par la tournure des événements avant la venue de Cholet.

L'Elan monte en régime

L'entraîneur palois relativise la défaite essuyée par CB à Vitoria : « ils ont deux matches chez eux. Ils vont passer. Mike et Antoine sont capables d'enflammer la salle. Tiens, même ce soir, il faudra s'en méfier ». S'il craint le retour de bâton de la part de Choletais revanchards, il n'hésite pas à annoncer la couleur : « Ce soir, nous n'avons pas le droit de perdre ». Le message est sans équivoque. Question de prestige et de dynamique de la victoire qu'il convient d'entretenir avant le play-off où l'Elan attend de son

équipe qu'elle tienne enfin un rôle de premier plan. La quatrième place, synonyme de qualification directe aux quarts de finale et propriété de Dijon qui compte un point d'avance sur son équipe ? « Je doute qu'on puisse aller la chercher, le calendrier est trop favorable à Dijon », répond l'entraîneur béarnais.

Non, la motivation actuelle de Vestris, Guinot et leurs partenaires réside tout bonnement dans un gros appétit de victoires. « On remonte en régime depuis notre match de coupe Busnel contre Cholet. Marcus Webb s'intègre mieux dans les structures de jeu et je commence à cerner Durham ». Le succès sur le Panathinaïkos a conforté Michel Gomez dans le sentiment que son équipe a encore un rôle majeur à jouer dans la compétition. A l'approche du play-off, l'instinct du chasseur reprend le dessus !

La dernière carte de CB

Il faut espérer des choletais qu'ils seront guidés par leur instinct de conservation dans un palais des sports palois qui connaîtra la plus belle affluence de la saison. « Là, c'est bourré alors que contre Limoges, il restait 80 places », annonce l'un des responsables de l'Elan.

Devant plus de 8.000 spectateurs acquis à leur perte, les choletais ne seront pas seulement en appel d'un comportement européen médiocre. A Pau, ce soir, ils abatront leur dernière carte dans la course à la première place de la phase régulière. « Si on est battu ici, Limoges finira premier. Si on

gagne, on devra compter sur une victoire d'Antibes à Limoges, mais au moins on aura assuré la deuxième place », ré péte depuis longtemps Laurent Buffard.

Faire abstraction de la coupe d'Europe pour retrouver confiance dans un contexte national d'envergure, tout cela en l'espace de 48 heures, c'est le défi que devront relever les Choletais vis à vis d'eux mê-



Laurent Buffard est conscient que le succès de son équipe, mardi soir, ne passe pas par la seule rédemption du tandem Rigaudeau-Johnes à l'adresse

mes. La tâche est d'envergure mais l'enjeu est incontournable. Il a trait à la capacité des joueurs de Laurent Buffard à retrouver un esprit conquérant.

Gérard TUAL

Les équipes

Pau-Orthez. — 4 Fauthoux (1,78m), 5 Demory (1,80m), 6 Darnauzan (1,90m), 7 Carter (1,96m), 8 Th. Gadou (2,04m), 11 Durham (2,02m), 12 Vestris (2,14m), 13 Coco (1,94m), 14 Webb (2,06m), 15 Guinot (2,05m). Entr. : M. Gomez.

Cholet. — 4 Rigaudeau (1,99m), 5 Evano (2,05m), 7 Citadelle (1,96m), 8 Allinei (1,88m), 9 Mike Jones (2m), 10 Djurdjevic (2,08m), 11 John (1,94m), 12 Vargas (2,08m), 14 Zaire (2,07m), 15 Coqueran (2,07m). Entr. : L. Buffard.

Arbitres. — MM. Styl et Bretagne.

Ce samedi 20h30 à Pau. Espoirs à 18h.

PRO - A

Châlons - Gravelines		
Levallois - Villeurbanne		
Montpellier - Limoges		
Dijon - Sceaux		
Le Mans - Antibes		
Lyon - Racing Psg	98	81
Pau-Orthez - Cholet		

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Limoges	39	21	18	0	3
2. Cholet	38	21	17	0	4
3. Antibes	37	21	16	0	5
4. Dijon	34	21	13	0	8
Racing Psg	34	22	12	0	10
6. Pau-Orthez	33	21	12	0	9
Villeurbanne	33	21	12	0	9
8. Montpellier	31	21	10	0	11
9. Gravelines	30	21	9	0	12
10. Sceaux	29	21	8	0	13
Levallois	29	21	8	0	13
Lyon	29	22	7	0	15
11. Le Mans	25	21	4	0	17
14. Châlons	23	21	2	0	19

Pro A (22^e journée). — Cholet à Pau-Orthez, ce soir

A la recherche d'un nouvel élan

Entre deux rencontres de Coupe d'Europe, Cholet vient affronter Pau-Orthez dans son fief. C'est un moyen opportun de juger des capacités choletaises de réagir dans l'adversité.

PAU (de notre envoyé spécial). — Pas le temps de s'attarder sur la défaite de jeudi soir à Vitoria. Elle fait partie de celles dont on veut se souvenir le moins possible. Et la meilleure façon d'y parvenir c'est encore de retrouver la dynamique de la victoire. Certes, il faut bien convenir que Pau-Orthez n'est pas le genre d'adversaire à vous faciliter les choses, mais il est évident qu'un résultat positif face à un tel client peut vous relancer une équipe en proie au doute.

Et s'il est une équipe qui se pose des questions, c'est bien Cholet. Plus que la défaite, c'est la manière dont elle est survenue qui inquiète. Jamais les Choletais n'ont donné l'impression de disputer une demi-finale de Coupe d'Europe. Au contraire de Vitoria qui s'est battu avec une farouche volonté, bien aidée en cela par un public transcendant par l'événement.

Au lendemain de cette défaite, Laurent Buffard, se voulant plus bavard que la veille, jugeait que son équipe « avait été dominé dans tous les compartiments du jeu. Nous avons toujours été menés. Pas de sélection dans les tirs, défense inexistante. Je dirais même, poursuit l'entraîneur, que nous avons trop préparé ce match et tout ce que nous avons prévu c'est déroulé, malheureusement ».

Se rassurer

Sans doute ni a-t-il pas péri en la demeure. Il reste deux matches

pour se qualifier pour la finale de Lausanne et il est vraisemblable que les joueurs choletais auront un indéniable désir de revanche. A commencer pas ce soir face à Pau-Orthez. Les Béarnais sont toujours en course pour la quatrième place, même si Michel Gomez s'en défend. « C'est fini, nous ne pourrons plus finir à ce rang. Tout au plus cinquième, voire sixième. En tout cas j'aurai préféré que Cholet gagne jeudi avant de venir ici. Ils vont avoir « faim » et ce n'est pas pour nous arranger ».

On comprendrait mal, en effet, que les Choletais n'aient pas envie de se racheter. De se rassurer plutôt, en vue du match de mardi. Et l'on comprend les craintes de l'entraîneur béarnais. La deuxième place de Cholet n'est pas assurée, la première ne dépend plus d'eux, mais des résultats de Limoges. Aussi il faut s'attendre à ce qu'ils ne lâchent pas le morceau. Antibes n'est qu'à un point, rien n'est encore définitif.

A cinq journées de la fin de la première phase, il faut aussi presser au championnat. La Coupe d'Europe, c'est mardi. Pau-Orthez peut en ce sens donner un bon coup de main aux Choletais. Lui permettre de ressouder un collectif disparu par la faute de blessures puis de problèmes de réintégration des blessés.

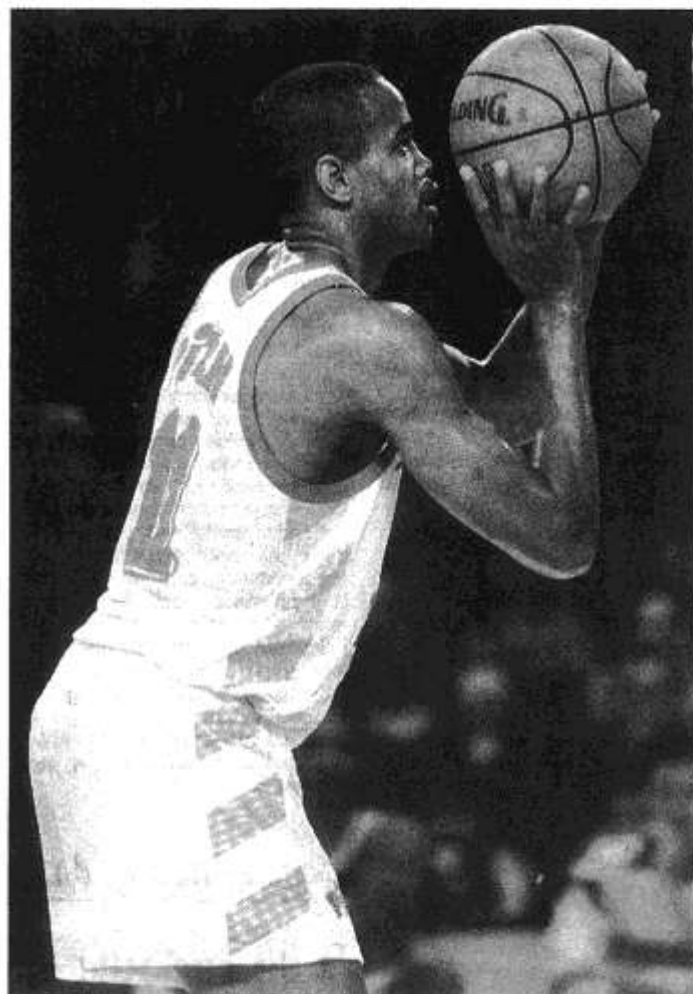
Collectif et défense

Les Béarnais jouent un peu dans le même registre que les Basques. C'est l'occasion de retrouver les vertus défensives indispensables pour être compétitif sur le plan européen. Zaire, Evano et, Coqueran ont besoin de jouer pour retrouver leurs sensations, pour apporter ce que l'on attend d'un banc digne de ce nom.

Défense. Collectif. En retrouvant ces deux fondamentaux du jeu et en battant, le cas échéant,

Pau-Orthez, voilà qui donnerait un élan nouveau à Cholet.

Bernard AUGUSTO.



Eric John a été, jeudi soir en Pays Basque, le seul choletais à réaliser une prestation défensive digne de ce nom. Ses partenaires peuvent s'en inspirer.

On prend les mêmes...

CHOLET. — On ne s'en lasse pas ! Quinze jours après s'être incliné à Pau 99-95 pour le compte de la coupe Robert-Busnel, Cholet repose ses baskets en terre béarnaise, au titre du championnat de France cette fois. Même voyage, même punition ? Si l'on pouvait craindre il y a deux semaines une certaine fatigue bien compréhensible avec l'accumulation des rencontres côté C.B., pénalisé qui plus est par l'absence de Bruno Coqueran, que dire, en effet, aujourd'hui ?

« Quand on perd, la récupération est toujours plus difficile a coutume de dire Laurent Buffard, ajoutant « la fatigue, c'est souvent dans la tête. » Alors, fatigue il risque d'y avoir dans quelques heures après une première manche de demi-finales européennes à Victoria, avant-hier, qui ne s'est pas vraiment très bien passée pour les Choletais défaits 81-67 en Pays basque espagnol. Bien sûr, la qualification pour la finale n'est pas remise en cause pour autant, avec des débats à la Meilleraie

désormais, mais bon... Avant d'affronter un Pau-Orthez raggaillard dans son palais des sports, on trouve meilleur préparation psychologique.

Les Grecs à la trappe

Et l'on dit raggailli, en pesant nos mots puisqu'à la stupefaction générale, les Palois se sont offert la peau du Panathinaïkos d'Athènes (75-70) jeudi soir en Béarn ! Pourtant, ainsi que le confie Valéry Demory : « Le championnat d'Europe est une vraie galère pour nous cette saison avec toutes nos absences et la fatigue qui nous surprend à chaque fin de rencontre. »

Eh bien, sans Américains, privé de Sébastien Gomez blessé, l'Elan a trouvé le moyen de s'imposer à la bande à Gallis et Volkov, rien de moins ! Il est vrai que le basket n'est pas une science exacte, comme on a coutume de le dire, heureusement pour Cholet qui arrive à Pau au plus mauvais moment. Parce qu'en dehors de toute autre considération, il faut bien comprendre

que les hommes de Michel Gomez, qui ont fatalement fait une croix sur leurs ambitions européennes, ne révent plus que de la coupe Robert-Busnel et... d'une 4^e place de la phase initiale du championnat hexagonal, histoire d'avoir un minimum de garanties en play-off.

C'est dire que ceux-ci seront hyper motivés dans la soirée, à l'image de leurs deux Américains au repos forcé dans la semaine puisque non qualifiés pour l'épreuve continentale.

Quant à Cholet, s'il veut continuer à croire en un possible retour à la 1^{re} place, à cinq encablures de l'arrivée, la question gagner ou perdre en Béarn ne se pose même pas.

L.R.

LES ÉQUIPES

Pau-Orthez : 4 Fauthoux, 5 Demory, 7 Carter, 8 T. Gaddou, 12 Durham, 13 Vestris, 14 Webb, 15 Guinot.

Cholet : 4 Rigaudeau, 5 Evano, 7 Citadelle, 8 Alliné, 9 Jones, 10 Bodinet, 11 John, 12 Vargas, 14 Zaïre, 15 Coqueran.

PRO-A

Cholet revient au Palais des Sports. Vivement ce soir !

LE MORS AUX DENTS



Michel Gomez fait le grand écart pour montrer à ses troupes comment passer par dessus le mur Grec. Bis répétita ce soir ? (photo Moulia, Pyrénées-Presse).

Les Choletais se retrouvent sur la route de l'Élan quinze jours après avoir été éliminés en coupe de France. Requinqués par leur perf de jeudi soir, les Palois attendent de pied ferme ce vieux rival qui vient de louper son premier rendez-vous européen.

Ah, la glorieuse incertitude du sport! Deux rencontres européennes se disputaient jeudi soir, de chaque côté de la frontière franco-espagnole, et leurs verdicts ont dû désarçonner plus d'un observateur. En effet, en demi-finale aller de cette coupe d'Europe que certains leur promettaient un peu hâtivement, les Choletais ont confirmé cette fâcheuse tendance à louper les grands rendez-vous pour se planter de quatorze longueurs chez les Basques de Vitoria. Trop maladroite et inexistante en défense, l'équipe des Mauges s'est maintenant mise une énorme pression sur les épaules et va jouer sa tête à quitte ou double la semaine prochaine.

En revanche, dans le même temps, les Palois trouvaient d'extraordinaires ressources et culbutaient le Panathinaïkos pourtant présenté comme archi-favori. Ici, l'importance du résultat est quasiment nulle. En apparence du moins. Car, en réalité, les Béarnais se sont offerts une belle douche réparatrice, faisant passer par la fenêtre une formation légitimement candidate au titre continental, et sur un score final qui ne souffre pas de l'ombre d'une contestation. Ce deuxième succès dans un championnat d'Europe bien pénible jusque là vient fort logiquement concrétiser la plus grande cohérence entrevue dans le jeu béarnais depuis quelques semaines.

La fin du «complexe» Américain ?

Ces pérégrinations européennes pèseront d'un poids certain, ce soir, à l'heure des retrouvailles entre Palois et Choletais quinze jours après un premier tour de coupe de France joliment enlevé par l'Élan (99-95). Jeudi soir, l'os-

sature française de l'équipe à Gomez s'est convaincue de l'étendue de ses moyens. Contraints d'évoluer sans partenaire Américain, les Demory, Gadou, Vestris et autres Guinot se sont donnés les moyens de surpasser ce complexe alors que Pat Durham et Marcus Webb avaient, rappelons-le, apporté près de la moitié du capital points (47) lors de la première victoire face au Pitch.

Par contre, Laurent Buffard doit, lui, s'interroger sur le traitement «de faveur» qui sera une nouvelle fois réservé à Mike Jones, le meilleur scoreur du championnat ayant vu son compteur bloqué à 18 unités au début du mois face à Carter. Bien sûr, Rigaudeau et Vargas, les deux autres piliers du trio magique choletais, s'employèrent à partiellement combler ce manque à gagner. Mais pas suffisamment pour garder le bénéfice de l'acquis important que les visiteurs avaient encore à l'entrée des dix dernières minutes (+13).

Beau perdant, mais aussi revanche, Laurent Buffard s'était ensuite empressé de faire remarquer que Coqueran et Zaïre manquaient alors à l'appel. Certes. Mais une rapide lecture des stats cumulées par ces deux hommes, jeudi soir au pays Basque, ne plaide pas en faveur du coach choletais puisque en dépit des 27 minutes passées sur le parquet, le tandem n'a pas apporté le moindre point dans l'es-

carcelle commune! La réponse que Michel Gomez avait fait ce jour-là à son collègue reste donc d'une actualité brûlante: « Je pense pouvoir affirmer que l'on a tout vu ce soir du jeu Choletais. Alors qu'eux ne savent pas encore ce que l'on peut faire ».

Même s'il sentait quelques prémices, l'entraîneur de l'Élan ne se doutait pas à l'époque que ses troupes allaient, dans l'intervalle, faire douter Badalone, ramener un probant succès de Sceaux puis surtout assommer le Panathinaïkos. Voilà comment, en une petite quinzaine, bien des pronostics peuvent voler en éclats. Nous ne nous aventurerons donc pas à en formuler un car ces Béarnais sont décidément de sacrés filous...

Gérard Cayron

■ **300 places à vendre.** Les dirigeants de l'Élan annoncent que 300 places (plein tarif et demi-tarif) sont encore disponibles pour le match de ce soir. Les candidats pourront se les procurer au palais des sports, jusqu'à l'heure du coup d'envoi.

Limoges dans la foulée

Après avoir assuré leur participation à un second Final Four consécutif, les champions d'Europe devraient dans la foulée s'imposer à Montpellier où, une fois encore Hugues Occansey ne pourra pas tout faire.

Les autres rencontres : Levallois-Villeurbanne, Dijon-Sceaux, Le Mans-Antibes, Châlons-Gravelines.

Hier soir : Lyon - Racing PSG 98 - 81

Ce soir (20h30) au Palais des Sports

PAU-ORTHEZ : 4- Fauthoux, 5- Demory, 7- Carter, 8- T. Gadou, 11- Durham, 12- Vestris, 13- Coco, 14- Webb, 15- Guinot.

CHOLET : 4- Rigaudeau, 5- Evano, 7- Citadelle, 8- Allinéi, 9- Jones, 11- John, 12- Vargas, 14- Zaïre, 15- Coqueran.

Arbitres : MM. Styl et Bretagne.

A 18h : Espoirs de Pau-Orthez contre Cholet

Pro A (22^e journée). — Pau-Orthez réceptionne Cholet

L'un va bien, l'autre moins

Match au sommet entre une équipe de Pau-Orthez en phase ascendante et une équipe de Cholet qui a raté sa demi-finale de Coupe d'Europe. Une rencontre capitale, pour l'une comme pour l'autre.

PAU (de notre envoyé spécial). — A cinq journées de la fin de la première phase, ce classique et grand rendez-vous Pau-Orthez-Cholet est un véritable tournant. Il éclipse les autres rencontres et la lutte que se livrent à distance Dijon, Villeurbanne, Racing-PSG et Pau pour l'attribution de la quatrième place.

Entre une équipe, Pau-Orthez, qui n'a plus rien à espérer en championnat d'Europe et une autre, Cholet, qui aspire à se qualifier pour la finale de la Coupe d'Europe, il est attendu un match grandiose. De la part de Pau, tout d'abord, qui vise une quatrième place encore à sa portée, n'en déplaise à Michel Gomez, son

entraîneur, qui « croit plutôt en une sixième, voire septième place... ». La performance de jeudi soir face à Panatinaïkos Athènes, sans Américain sur le terrain, atteste de la montée en régime d'une équipe qui est de plus en plus apte à venir jouer les trublions en play off.

De Cholet également, il est attendu une réaction immédiate à la piètre performance de jeudi soir face à Vitoria. C'est nécessaire pour préserver une seconde place qui reste la priorité du club des Mauges et surtout pour relancer un groupe qui ne va pas

manquer de douter en cas de défaite, surtout si celle-ci est concédée sans la manière.

« Après la faillite collective enregistrée en Pays Basque, il est évident que seul un gros match en Béarn peut nous rassurer, même si nous sommes battus », en convient de son côté Laurent Buffard.

Et cette rencontre, indécise s'il en est, peut, si elle venait à sourire aux Béarnais, couronner Limoges. Paradoxal, non !

B.A.

Le programme

- ◆ **Pro A. — Hier soir :** Lyon-Racing-PSG - (86-82)
Samedi (20 h 30) : Montpellier c. Limoges (44-69) ; Dijon c. Sceaux (69-60) ; Pau-Orthez c. **Cholet** (76-83) ; Châlons c. Gravelines (62-83) ; Levallois c. Villeurbanne (83-95) ; **Le Mans** c. Antibes (79-108).
- ◆ **Pro B (25^e journée).** — Roanne c. **Saint-Brieuc** (75-91) ; Poissy-Chatou c. Hyères-Toulon (62-78) ; Toulouse c. **Brest** (91-84) ; Le Havre c. Strasbourg (62-104) ; Besançon c. **Caen** (80-71) ; Nancy c. Mulhouse (74-80) ; Vigne c. La Rochele (70-77) ; Lourdes c. Tours (75-72) ; Evreux c. Maurienne (79-71) ;

Pro A : Pau-Orthez accueille Cholet samedi soir

Valéry Demory : « La Coupe Busnel est devenue prioritaire »



Valéry Demory et Antoine Rigaudeau avaient joué ensemble sous le maillot de Cholet. Ce sont maintenant des adversaires directs puisque Demory a émigré dans le Sud-Ouest de la France, à Pau-Orthez.

Les temps changent du côté de Pau-Orthez et, au moins pour la présente saison, l'époque est révolue où l'on jouait à fond la moindre compétition qui vous passait sous le panier ! Alors, c'est vrai, la Coupe Busnel est devenue essentielle pour les coéquipiers de Demory, de là à ce que les Choletais s'attendent, demain, à une soirée cadeau, ne rêvons pas !

CHOLET. — en réalité, la seule véritable épreuve que les Palois jouent les « mains sur le guidon », si l'on peut dire, c'est le championnat d'Europe ! Un comble pour une formation qui ne vit habituellement que pour lui, mais bon, on ne vous referea pas l'histoire... « On peut dire ce que l'on veut, lâche Valéry Demory en riant, deux bons Américains ça vous donne quand même un bon coup de main ! » Allusion au dé-

part de Catledge et à la blessure de Pressley, qui privent l'Elan d'étrangers sur le front européen.

« On joue la première mi-temps à fond, raconte Demory, il faut quand même avoir le respect du public, mais dès le milieu de la seconde période, en-dessous, on est mort. Je ne pensais pas qu'on vivrait une telle galère. »

« Un peu rincés, j'espère ! »

Reste donc le championnat national, « on joue mieux, mais si on arrive à empocher le titre ce sera un miracle », dit Demory, et la Coupe Busnel, avec le côté périlleux de la chose. « C'est vrai qu'on peut tomber au tirage au sort, mais au moins dans cette compétition on n'a pas de handicap au départ ». Et l'ancien Choletais d'ajouter, dans un clin d'œil : « Et puis à Orthez, l'esprit coupe, on connaît ! »

On connaît même des Choletais

qui s'en sont aperçus il y a quinze jours, battus 99-95 par les hommes de Gomez, au titre de la Coupe Busnel. Un avantage pour les locaux, avant les débats de demain soir ? Pas l'avis de Demory : « Il y a deux semaines, Bruno Coqueran ne jouait pas (NDLR : jouera-t-il cette fois-ci ?), et aucun match ne se ressemble. Je ne pense pas que les Choletais nous ait donné la rencontre, mais disons qu'en championnat, ils seront sûrement plus motivés. En fait ce que j'espère, même si ce n'est pas très sympa, c'est que le match d'hier à Vitoria les aura un peu rincés physiquement. » Sous entendu : de notre côté, rien ne nous oblige à pousser le bouchon trop loin en championnat d'Europe !

Lionel RUSSON.

«LOS PEONES»: TOUS UNIS POUR L'ELAN ET LE BEAU JEU

Fidèles, originaux, bruyants sans être violents, «Los Peones» sont des supporters comme beaucoup de clubs aimeraient en avoir.

« Los Peones ? Ce sont largement les supporters les plus fantastiques, avec ceux de Cholet d'ailleurs. Ils sont fidèles, comme tous bons supporters, mais aussi très originaux dans leur façon de manifester leur soutien. Et toujours sans une once de violence. En somme, ils donnent une belle image des clubs de supporters ».

Gérard Bouscarel, responsable de la communication à l'Elan Béarnais Pau-Orthez, a beaucoup voyagé pour vivre sa passion, le basket. Des supporters, il en a vu, de tous les pays. Mais il ne cache pas sa préférence pour la centaine de Peones qui anime les gradins du Palais des Sports.

« C'est un groupe mené par des gens intelligents, qui prônent une autre philosophie du supporter. Cela va plus loin que le seul encouragement de leur équipe. Ils cherchent à nouer des contacts avec les clubs de supporters rivaux, et à découvrir réellement les endroits où ils se déplacent. Par exemple, ils sont partis à Châlons pour nous suivre et, comme l'inverse avait été fait à l'aller, ils ont été hébergés par les supporters locaux. Ils en ont ainsi profité pour visiter des caves de champagne. En Espagne, ils sont également allés découvrir des monuments culturels. Pour eux, un match est l'occasion de s'enrichir humainement ».

Des oursons connus dans toute l'Europe

Toujours prêts à innover, «Los Peones» sont devenus célèbres l'an dernier en ins-



Les petits oursons à l'effigie des joueurs béarnais ont fait la célébrité des Peones dans toute l'Europe (photos Daniel Rosé).

taurant un ourson en peluche pour représenter chaque joueur béarnais. Leur photo a fait le tour de l'Europe, relayée par tous les clubs venus jouer à Pau. Originaux, attachants, heureux de pouvoir discuter avec les joueurs, les supporters béarnais savent aussi reconnaître le talent chez les adversaires. Zagreb est ainsi récemment sorti vainqueur sous les applaudissements. Peut-être aussi une façon d'exprimer de la sympathie pour l'ex-Yougoslavie en plein drame.

Rien à voir avec les supporters venus de Grèce, de Turquie ou de Yougoslavie. Gérard Bouscarel peut en témoigner: « Le Panathinaïkos a 7 clubs de supporters différents ! Mais Dieu nous garde de nous retrouver dans une telle situation. Les supporters grecs sont plus sources de problèmes que d'aide. En Grèce, quand tu arrives, tu es l'ennemi. Il y a une véritable haine de l'adversaire. Quand nous avons joué chez le PAOK ou l'Olym-

piakos, nous avons reçu des pierres, des pièces, des crachats, des insultes. Trois quarts d'heure après le match contre Olympiakos, notre car s'est retrouvé à un feu rouge à côté d'un bus de supporters grecs.

Tout y est passé : bras d'honneur, gestes obscènes, crachats sur leurs propres vitres. Il a fallu qu'une voiture de police qui nous escortait discrètement interviennent ! ».

Peones et Limoges : chaud, chaud !

En Turquie ou en Yougoslavie, un beau panier réussi par l'adversaire n'est jamais applaudi. Le spectacle importe peu, seul le résultat compte. Mais les supporters grecs sont les plus durs d'Europe. Au point qu'ils font désormais peser une menace sur l'avenir des compétitions continentales, beaucoup de clubs rechignant de plus en plus à ef-

fectuer un déplacement aussi « chaud ». Le président de Panathinaïkos a même été contraint à une opération séduction pour tenter de ramener le calme : il a promis de payer de sa poche (qu'il a bien remplie, rassurez-vous) 100 places à ses supporters pour le dernier match à Bologne si ceux-ci ne jettent pas une seule pièce sur les adversaires lors des matches européens à venir !

Pas de tels débordements en France mais les rapports entre supporters ne sont pas toujours faciles. Ainsi, entre les Peones et les Limougeaards, c'est la guerre ouverte. Gérard Bouscarel n'oubliera pas le match Limoges-Dijon télévisé il y a quelques semaines: « On pouvait y voir le club de supporters de Limoges brandir des banderoles « Levallois ! Levallois ! ».

Tout ça parce que Levallois nous avait battu la veille ! Vous ne verrez jamais de telles choses à

Pau. Nos Peones sont des personnes bien sous tous rapports ! »

Palois et Choletais côte à côte

Tellement bien que ce soir, pour la première fois, supporters paloïis et choletais seront regroupés dans les mêmes tribunes ! Alors que dans le football on installe des grillages pour séparer les supporters, qu'on décale les entrées et les sorties du stade pour éviter les incidents, «Los Peones» et leurs homologues choletais vont se retrouver côte à côte.

Certes, chacun supportera de tout coeur son équipe, en espérant voir un grand match. Mais ensuite, vainqueurs et vaincus réunis, ils partiront pour une grande nuit de fête et d'amitié. Quand on vous disait que ces «Peones» étaient formidables !

Daniel Grimaldi

PEONES : NÉS AVEC PAU-ORTHEZ

L'association «Los Peones», nommée ainsi en référence aux amateurs de tauromachie, est née en janvier 1991, à Orthez, lors de la dernière saison de l'Elan dans la cité de Gaston Fébus. Le but : assurer la liaison entre la Moutète et le Palais des Sports pour garder le même esprit qui avait fait la réputation des supporters orthéziens.

Le premier bureau, composé principalement d'Orthéziens, démissionne dès le mois de juillet 91. Et, aujourd'hui, il y a bien peu d'anciens pensionnaires de la Moutète parmi les 110 membres des Peones, principalement Palois.

Composés autant d'hommes que de femmes, les membres des Peones couvrent tous les âges : « *Le plus âgé a environ 70 ans et suit l'Elan depuis ses débuts à Orthez ; le plus jeune a 8 ans et est l'un des plus passion-*

nés » explique Karine Romero, la présidente de l'association.

Quoique bénéficiant de tarifs préférentiels, les Peones sont totalement indépendants de l'Elan Béarnais. Groupe dynamique, il n'a jamais cessé d'encourager Pau-Orthez malgré des résultats parfois décevants cette saison.

Les liaisons entre supporters sont variables : autant «Los Peones» entretiennent de très bonnes relations avec Choletais ou Gravelinois, autant c'est «Je t'aime, moi non plus» avec les Limougeauds. « *Nous avons eu une réunion nationale à Cholet en septembre pour essayer de tous nous entendre. Mais quand nous allons à Limoges, nous sommes séparés en quatre groupes et copieusement insultés par les Limougeauds* » explique Karine Romero.

Heureusement, rien de tel à attendre ce soir !



Enthousiastes, supporters jusqu'au bout des ongles, les Peones savent aussi respecter les adversaires.

Basket : Pro A (22^e journée)

Elan Béarnais Pau-Orthez - Pitch Cholet-basket : 81-67

Cholet, as-tu du jeu ?

Le raccourci est saisissant : à quarante huit heures de distance et trois cents km d'écart, Cholet s'est incliné sur le même score de part et d'autre des Pyrénées (67-81). Vérité en deça, vérité au delà ! Evanouies les perspectives hexagonales sur la première place, rétrécies les certitudes européennes.

PAU (de notre envoyé spécial). - Rendons justice à Laurent Buffard : ce coup de Trafalgar que vient de subir son équipe, il l'avait prédit depuis plus d'un mois. « Où ? Quand ? Comment ? Je ne le sais pas mais nous paierons certainement le fait de jouer à six deux matches par semaine et de s'entraîner avec un demi-effectif ». Sa double expédition en Pays Basque espagnol et en Béarn lui a apporté les réponses.

Depuis samedi, CB se retrouve dans la position du funambule en équilibre précaire. La Coupe d'Europe ? Sa production paloise, marquée du sceau de l'impuissance, a indiqué ses limites bien plus qu'elle n'a fourni des indices de sa capacité -très hypothétique- à se rédempter en deux matches aux dépens de Vitoria.

Le championnat de France ? Les espoirs de disputer à Limoges jusqu'au 22 mars la première place se sont envolés au « Cami Salié ». Et avec eux l'opportunité d'une qualification au championnat d'Europe 94/95 dès la fin mars avec les avantages inhérents à cette situation (sponsoring, négociations avec les télévisions et recrutement). Pour aller chercher celle-ci, il faudra dans tous les cas être finaliste du play-off et remporter le titre national sauf si l'adversaire s'appelle Limoges.

2^e place menacée

Pour l'heure, Cholet-basket va devoir s'appliquer à protéger des convoitises d'Antibes une deuxième place qu'il ne détient qu'au bénéfice du goal-average particulier avec les Azuréens.

La perspective est moins grisante que ne l'était la conquête de la « pole-position » ! Toutefois, ce second rang offre l'assurance de disputer à domicile le retour et la belle en quarts et en demi-finale du play-off. Au moment où Pau-Orthez retrouve un appétit dévorant, les Choletais ont tout intérêt à le préserver, eux qui voyagent si mal.

Une fois de plus, CB a craqué en février ! « Nous serons mieux dans le play-off. Les joueurs vont se refaire une santé grâce au calendrier allégé de mars et nous pourrions consacrer plus de temps à l'entraînement pour remettre en route notre collectif », veut se persuader Laurent Buffard.

Peut-être, mais en championnat de France le mal est fait et la Coupe d'Europe, c'est pour demain !

« Il y aura une belle ! Si vous portez l'équipe mardi et jeudi elle ira en finale de la coupe d'Europe » : Michel Léger a

beau jouer les tribuns devant les caméras de la télé choletaise, à peine la défaite en Béarn consommée. Le ton présidentiel ne parvient pas à masquer une inquiétude évidente.

Jeudi, à quelques heures de la demi-finale aller contre Vitoria, il avait accordé sa priorité à la manière déployée par ses joueurs plutôt qu'au résultat, plus volatile par essence. Ni le gâchis constaté au Pabellon Alava, ni les difficultés rencontrées au palais des sports de Pau n'ont correspondu à cette attente.

La réaction espérée en Béarn après la déconfiture espagnole a pourtant eu lieu. Les joueurs de Laurent Buffard se sont battus avec acharnement. Face à une équipe d'une envergure moindre, le coup serait sans doute passé. Samedi, Cholet avait du cœur mais pas de jeu. C'est bien là le plus alarmant !

A l'image d'un Mike Jones dont le crédit a été quelque peu entamé au contact des défenses de Vitoria (4/12 à 3 pts) et de l'Elan (1/6), CB est sur la pente descendante. « Ils mar-

quent le pas. Nous, on progresse. Mon collectif est en train de se mettre en place, je peux proposer des innovations dans le jeu alors que je connais par cœur celui de Cholet ». Samedi, en conférence de presse, Michel Gomez s'est répété. Ce discours, il l'avait tenu quinze jours auparavant à l'occasion du premier tour de la coupe Robert Busnel, déjà favorable à Pau.

L'usure du temps

Faut-il accepter l'augure d'Howard Carter, remarquable samedi, qui constate : « C'est une question d'adaptation. Avec le championnat d'Europe, on est habitué à jouer le jeudi et le samedi, pas Cholet » ? L'explication n'est que partielle. En réalité, CB subit au pire moment l'usure du temps et la dégradation de son fonds de jeu.

Malgré toute leur bonne volonté, les choletais ne pouvaient prétendre vaincre leurs rivaux palois en ne leur proposant que des schémas stéréotypés. A chaque attaque annoncée par Rigauzeau ou Allineu, Demory ou Durham répliquaient par un geste similaire indiquant la parade à leurs équipiers.

« Ils ont sûrement bien bossé à la vidéo. Ils connaissent tous nos systèmes », constatait, songeur, Antoine Rigauzeau. La leçon est claire : pour redevenir compétitif au plus haut niveau, CB doit varier son arsenal et ne plus se reposer sur la seule euphorie d'un trio dont la magie se dilate à l'épreuve des philtres concoctés par l'adversaire. Le temps presse. Vitoria, c'est déjà demain !

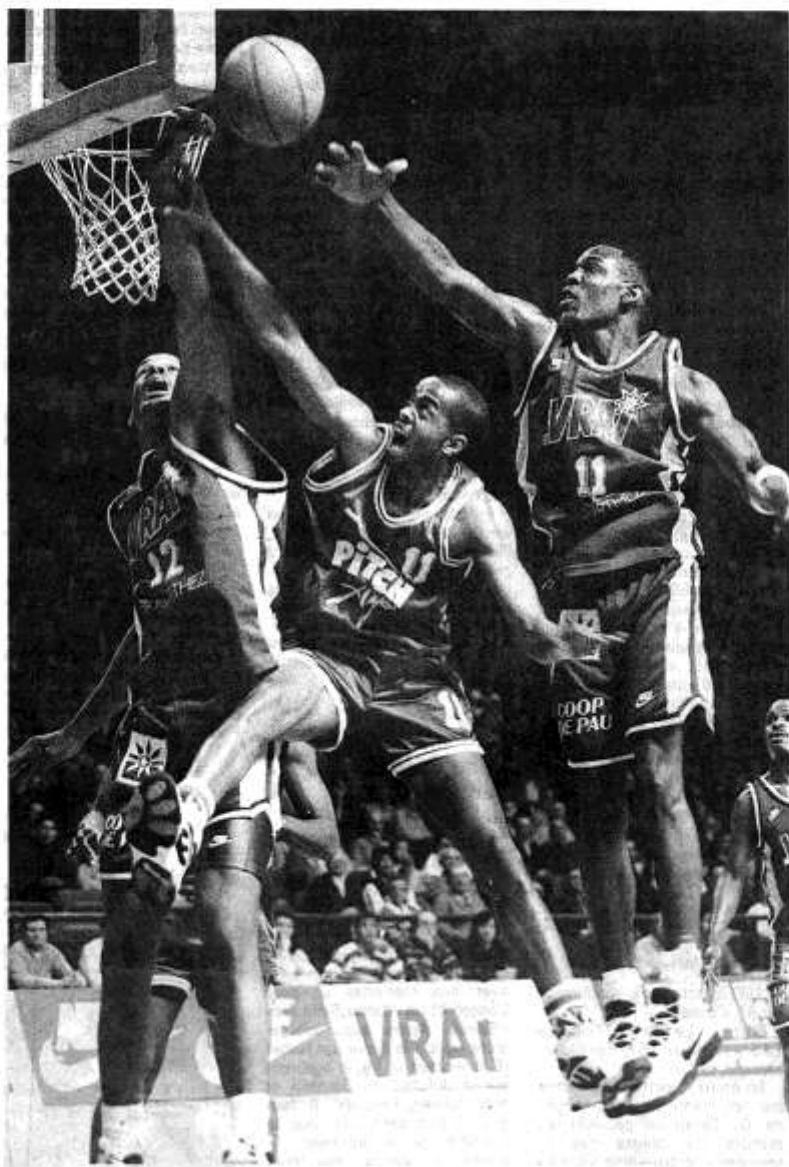
Gérard TUAL

Echos

Beau geste. — L'entre-deux initial a été donné par un jeune rugbyman béarnais, devenu parapaléologue après un match où la mêlée s'était écroulée sur lui. Auparavant, Antoine Rigauzeau et Didier Gadou lui avaient remis chacun un de leurs maillots de l'équipe de France.

Scoreurs de Pro A : Dub encore. — Hervé Dubuisson a encore fait des siennes. L'homme aux 22 saisons en Pro A a réalisé le meilleur score de la journée en passant 37 pts à Dijon. Il devance respectivement Skeeter Henry (Dijon, 30 pts), Best (Le Mans) et Risacher (Lyon) avec 27 pts, Brooks (Levallois), Warner (Sceaux) et Taylor (Lyon) avec 26 pts.

Au classement général, Henry reprend la tête devant Mike Jones



Combat inégal au rebond entre Eric John (au centre), Vestris (à gauche) et Durham (à droite)

(Photos E. Lizard)

PAU-ORTHEZ: (41) 81

51,7% aux tirs. 64% aux lancers-francs. Faute technique à Webb (34^e mn). Webb (34^e mn) et Th. Gadou (40^e mn) éliminés pour 5 fautes. Bacques non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Fauthoux	4	-	2/2	0/2	1	-	-	1	-	2	3	15'
DEMORY	5	1/3	1/1	-	4	1	2	-	-	4	5	26'
Darnauzan	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
CARTER	20	4/5	2/3	4/4	1	-	5	3	-	2	2	39'
Th. Gadou	8	1/2	2/3	1/2	5	1	4	-	1	3	2	21'
DURHAM	19	1/3	5/12	6/9	2	1	1	1	3	3	3	37'
VESTRIS	6	-	3/5	-	4	2	5	-	-	1	-	21'
WEBB	15	-	6/13	3/5	5	3	4	-	3	5	5	31'
Guinot	4	-	2/6	-	2	-	1	-	-	-	-	9'
Total	81	7/13	23/45	14/22	24	8	22	5	7	20	20	20

CHOLET: (35) 67

38,3% aux tirs. 78% aux lancers-francs. Faute technique au manager (31^e mn), faute intentionnelle à Mike Jones (39^e mn). Mike Jones éliminé pour 5 fautes (39^e mn). Maginot non entré en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	14	2/4	2/8	4/4	3	1	2	3	-	1	2	34'
Evano	4	0/1	1/1	2/4	3	4	2	1	1	1	-	12'
Citadelle	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	3'
Allinei	6	0/2	1/3	4/4	3	-	2	2	-	1	3	20'
M. JONES	15	1/6	5/10	2/2	5	1	5	3	2	5	3	37'
JOHN	6	-	3/5	-	2	-	-	1	-	3	1	29'
VARGAS	17	-	6/15	5/7	4	2	3	4	2	2	1	40'
Zaire	-	-	-	-	1	-	1	-	-	1	-	4'
COQUERAN	5	-	2/7	1/2	2	1	3	-	-	-	1	21'
Total	67	3/13	20/47	18/23	24	9	19	14	5	14	11	20'

8500 spectateurs. Arbitres: MM. Styl et Bretagne.
En lettres majuscules le cinq de départ.

Le film

Variations paloises

A l'entre-deux initial, l'Elan Béarnais présente Demory, Carter, Durham, Vestris et Webb. Cholet aligne son cinq de départ de Vitoria : Rigau-deau, John, Jones, Vargas et Coqueran.

25-19 (11^è mn) . — Sur la base d'une défense individuelle qui va durer dix minutes, CB a attaqué le match par le bon bout à l'image d'un Rigau-deau en réussite devant Durham (15-13, 8^è mn).

Malheureusement pour les choletais, le rapport de force entre Jones et Carter n'est pas le même ! Le second ne se contente pas de neutraliser le premier en défense, il exploite à merveille ses positions de tirs à 3 pts pour déstabiliser l'équipe des Mauges.

La patte de Carter ajoutée à une séquence de jeu rapide favorisée par des tirs visiteurs précipités, il n'en faut pas plus pour conforter l'Elan dans ses options de jeu.

41-35 (20^è mn) . — Zone 3-2, boîte sur Carter, retour à l'individuelle, Laurent Buffard et ses joueurs ont réussi par leurs changements de défense à freiner l'échappée paloise. Malgré une courte embellie de Mike Jones et l'ascendant pris par Vargas sur Webb, l'équipe des Mauges doit se faire violence pour revenir de 25-34 à 35-39. La pression défensive béarnaise provoque beaucoup de péchés dans un jeu offensif choletais trop stéréotypé (12/33 aux tirs à la pause).

57-47, 29^{ème} . — La prise en charge de Carter par Eric John est enfin efficace. Plus discret en attaque, l'arrière palois reste néanmoins très vigilant dans la surveillance de Mike Jones. 9 points consécutifs d'un Webb déchaîné 4 minutes durant, un bon passage offensif de Guinot ont doté l'Elan de 10 longueurs d'avance.

63-61 (34^{ème}) . — CB s'accroche vaille que vaille. Grâce à la paire Rigau-deau-Al-lineio, l'équipe des Mauges

surmonte l'exploitation par Carter d'une faute technique infligée à Laurent Buffard. Les Choletais se remettent même totalement dans le match quand la cinquième faute de Webb, une technique, l'oblige à regagner le banc. 2 points de retard à 6 minutes de la fin face à pau privé de Webb, le coup paraît jouable.

81-67 (40^è mn) . — Un 9-0 en moins de deux minutes a témoigné des ressources paloises face à une formation choletaise désemparée. CB était au bout du rouleau comme l'indique sa marque dans les six dernières minutes : 1 seul panier et 4 lancers-francs. L'Elan, lui n'était pas à court de ressources, individuelles et collectives.

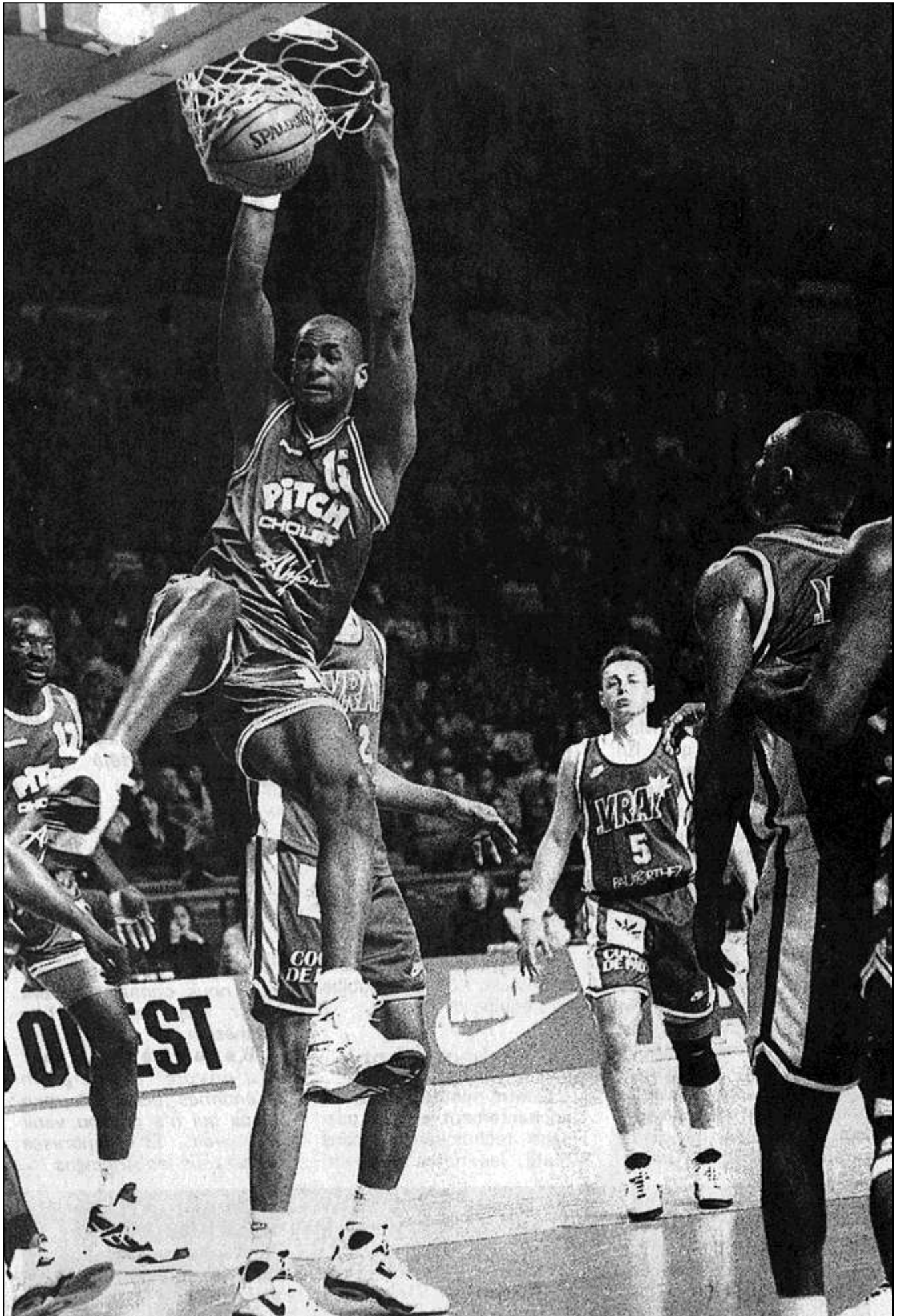


L'élimination de l'imposant Marcus Webb, à la 34', surveillé ici par Vargas, n'a pas arrêté la marche en avant de Pau

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	41	22	19	0	3	1696	1402	294
2. Cholet	39	22	17	0	5	1834	1664	170
. Antibes	39	22	17	0	5	1925	1739	186
4. Dijon	36	22	14	0	8	1983	1863	120
5. Pau-Orthez	35	22	13	0	9	1824	1713	111
6. Villeurbanne	34	22	12	0	10	1857	1782	75
. Racing Psg	34	22	12	0	10	1752	1716	36
8. Gravelines	32	22	10	0	12	1700	1785	-85
. Montpellier	32	22	10	0	12	1689	1791	-102
10. Levallois	31	22	9	0	13	1758	1845	-87
11. Sceaux	30	22	8	0	14	1686	1740	-54
12. Lyon	29	22	7	0	15	1795	1887	-92
13. Le Mans	26	22	4	0	18	1644	1870	226
14. Châlons	24	22	2	0	20	1534	1880	-346

La 23^e journée

Samedi 26. — Racing FSG-Châlons ; Limoges-Levallois ; Sceaux-Montpellier ; Cholet-Le Mans ; Gravelines-Pau-Orthez ; Dijon-Lyon ; Antibes-Villeurbanne.



Pau-Orthez - Cholet : 81-67

A bout de souffle

Pourtant terriblement motivés, les Choletais ont été dominés en fin de match. Emoussés physiquement, ils ont laissé Pau-Orthez remporter un logique succès. Peu rassurant à quelques jours de la demi-finale retour européenne.

PAU (de notre envoyé spécial). — Indéniablement Cholet est sur la mauvaise pente. Battus ici il y a quinze jours en Coupe Busnel, défaites jeudi soir à Vitoria, les Choletais viennent de subir un nouveau revers qui interroge sur leur fraîcheur physique. Un beau contraste avec l'allant des Palo-Orthéziens en pleine phase ascendante à l'approche des play off.

Certes, la volonté déployée par les partenaires d'Antoine Rigau-deau, à plus d'un titre, se voulait réconfortante. Et en bon capitaine, il montra le chemin à son équipe en inscrivant les deux premiers paniers. En face, Pau-Orthez avait décidé de ne pas s'en laisser compter et l'on assistait à un beau début de partie. Le défi physique était lancé. Webb et Durham répondaient du tac au tac aux paniers choletais. On vit même le premier cité venir chamber Mike Jones au rebond et provoquer quelques échanges verbaux sans conséquence.

Tout allait bien pour Cholet qui semblait avoir oublié Vitoria pour ne penser qu'au championnat. A 15-13 après huit minutes de jeu Pau-Orthez et Carter, qui tenait fort bien Mike Jones en défense, plaçaient une première accélération. Un 12-4 concluait ce premier effort palois. De la capacité de réaction choletaise allait dépendre l'issue de la partie.

Collectif absent

Un temps mort demandé par Laurent Buffard arrêta l'hémorragie. L'écart se stabilisait mais ne rétrécissait point. Aux différentes rotations de l'Elan béarnais Cholet tenta bien de répondre mais n'y parvint pas. Les faiblesses actuelles refaisaient surface. L'avisé Michel Gomez le comprit bien vite. « C'est simple. Cholet on connaît bien et on a travaillé en ce sens. Tous leurs systèmes ont été étudiés, disséqués et travaillés. A partir du moment où, en panne d'adresse, ils n'avaient plus rien d'autre à nous proposer, ça devenait plus facile. A contrario, avec deux Américains qui commencent réellement à s'intégrer, nous sommes totale-

ment imprévisibles et donc impossibles à contrôler ».

De fait, jamais Cholet ne put revenir. Les six points d'écart notés plus tôt se retrouvaient à la pause : 35-41. C'était peu et beaucoup à la fois. Cholet donnait l'impression de plafonner, de ne pouvoir contester la supériorité béarnaise.

Sans solution collective pour répondre au jeu posé de l'adversaire, le salut ne pouvait venir que du physique. Et il ne vint pas, loin s'en faut.

Complètement usés

Contrairement à jeudi soir en Pays basque où la défaite sembla due plus à un gâchis qu'à une défaillance physique, les Choletais s'accrochèrent. Un instant, l'espoir d'un retour fut même envisagé. La nervosité du banc, et la faute technique qui en découla, en témoignent. Rigau-deau était encore à l'origine de ce sursaut. A 61-63 alors qu'il restait cinq minutes à jouer, l'illusion était encore intacte.

Et puis, sans prévenir, le coup de fatigue arriva. Les Choletais furent mangés par leurs adversaires et prirent un sacré coup de massue. 18-6 en cinq minutes. Sans réaction aucune, au bout du rouleau, les joueurs de Laurent Buffard n'avaient plus qu'à constater les dégâts. 67-81... le même score que jeudi soir face à Vitoria, mais un constat autrement plus inquiétant.

Attristé, Antoine Rigau-deau fut le premier à le reconnaître : « L'autre soir on pouvait dire que c'est l'adresse qui nous avait manqué. C'était un jour sans en quelque sorte. Aujourd'hui, nous avons subi et nous avons été incapables de réagir. Nous avons été dominés physiquement ».

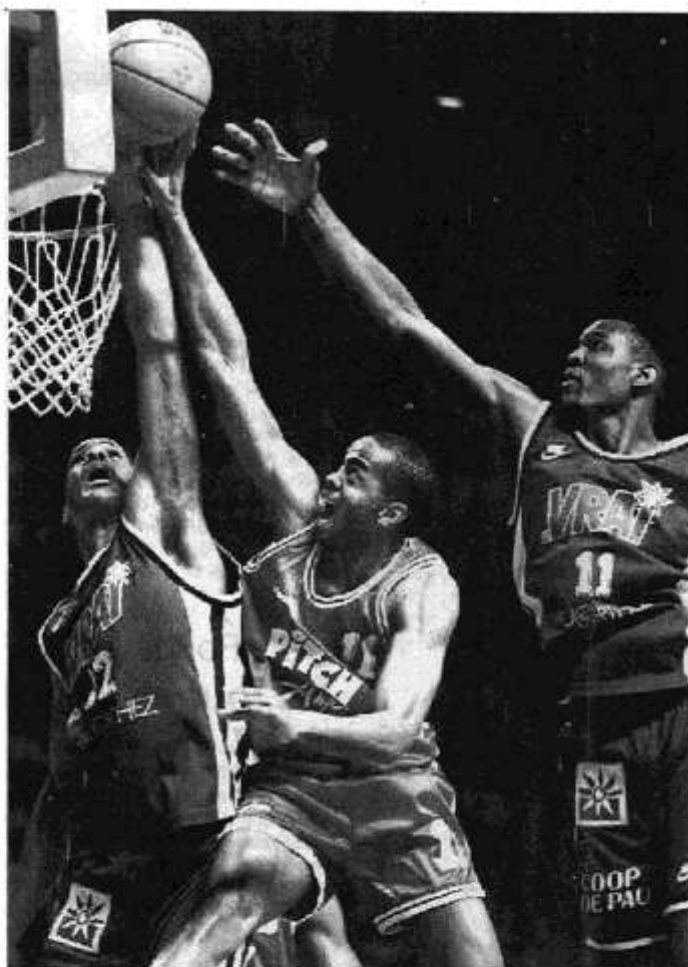
Le capitaine choletais venait de résumer parfaitement la situation. A trois jours de la réception de Vitoria, et même s'il ne se voulait pas trop inquiet, il n'était pas rassuré non plus. Il va pourtant falloir trouver un remède. Vite.

Bernard AUGUSTO.

Sous les paniers

Les espoirs vainqueurs. — En lever de rideau, les espoirs ont battu Pau-Orthez 75-63.

Repos dominical. — Afin de mieux récupérer des fatigues accumulées, les Choletais ont eu droit hier dimanche à une journée de repos. Prochain entraînement ce lundi matin.



PAU-ORTHEZ - CHOLET. — La domination paloise illustrée par la présence de Vestris et Durham sous les panneaux. Eric John ne passera pas.

(Photo AFP)

PAU-ORTHEZ	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Fauthoux	15'	4	2/2		0/2		3	2	1
Demory	26'	5	1/1	1/3		3	5	4	4
Darnauzan .	1'								
Carter	39'	20	2/3	4/5	4/4	5	2	2	1
Gadou Th. .	21'	8	2/3	1/2	1/2	6	2	3	5
Durham	37'	19	5/12	1/3	6/9	5	3	3	2
Vestris	21'	6	3/5			7		1	4
Webb	31'	15	6/13		3/5	10	5	5	5
Guinot	9'	4	2/6			1			2
TOTAL	200	81	23/45	7/13	14/22	37	20	20	24

Deux joueurs sortis : Webb (33^e) et Th. Gadou (40^e).

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigau-deau .	34'	14	2/8	2/4	4/4	3	2	1	3
Evano	12'	4	1/1	0/1	2/4	7		1	3
Citadelle	3'					1			
Allinei	20'	6	1/3	0/2	4/4	2	3	1	3
Jones	37'	15	5/10	1/6	2/2	8	3	5	5
John	29'	6	3/5				1	3	2
Vargas	40'	17	6/15		5/7	7	1	2	4
Zaire	4'					1			1
Coqueran ...	21'	5	2/7		1/2	4	1		2
TOTAL	200	67	20/47	3/13	18/23	33	11	13	23

Un joueur sorti : Jones (39^e).

Arbitres : MM. Styl et Bretagne - 8 000 spectateurs.



PAU-ORTHEZ - CHOLET : 81-67

Cholet décroche

Battue sur le même score qu'à Vitoria l'avant-veille, l'équipe des Mauges a abandonné samedi soir en Béarn son dernier espoir de terminer premier face à un Pau-Orthez qui confirme son renouveau.

le notre envoyé spécial

Pau
françois BRASSAMIN

APRÈS les Basques, les Béarnais. En trois jours, Cholet s'est incliné deux fois aux confins des Pyrénées et sur le même score (81-67). Et si l'équipe des Mauges est encore en lice pour la qualification en finale de la Coupe d'Europe (match retour mardi à la Meilleraie et appui éventuel jeudi), son échec sans appel à Pau ne lui permet plus de nourrir l'espoir de ravir à Limoges la première place de la saison régulière.

Avec deux victoires d'avance désormais, le CSP a quasiment son billet pour la prochaine édition du Championnat d'Europe en poche à moins d'un effondrement lors des quatre dernières journées. En revanche, Cholet va maintenant devoir lutter jusqu'au bout pour préserver sa deuxième place face à un Antibes revenu à sa hauteur mais qui possède un point-avantage particulier défavorable. « La première place s'envole. On va essayer de rester deuxième et de parvenir en finale du Championnat. Je crois qu'Antibes sera battu à Limoges qui est très fort », indiquait samedi soir Laurent Buffard, qui vient de vivre une semaine noire.

En Béarn en revanche, le sourire est de retour. L'Élan a confirmé en beauté qu'il avait retrouvé son punch. Et tout le monde (président, entraîneur, joueurs) a retrouvé une motivation étioilée lors de la longue période de galère. Pour ravir à Dijon une quatrième place donnant l'avantage du terrain en quarts du play-off lors de la belle éventuelle, un sans-faute est cependant obligatoire, avec notamment une victoire en Bourgogne le 19 mars. Pas impossible compte tenu de la montée en régime d'un collectif désormais mieux rodé.

Dans un Palais des sports affichant complet, l'Élan a constamment contrôlé les opérations, prenant la tête à la dixième minute pour ne plus la lâcher. Toutefois, Cholet s'est maintenu longtemps dans le sillage, mais encore à deux points à la 35^e (63-61), les coéquipiers de Rigau-deau ont été incapables de répondre à l'accélération de Palois évoluant pourtant sans Demory ni Webb, ce dernier sorti avec cinq fautes sur une technique. Peu en vue jusqu'ici, Thierry Gadou réussissait deux actions décisives dont un tir à trois points pour creuser l'écart (72-63 à la 37^e). « Ce match fut difficile et indécis. Cela aurait pu basculer des deux côtés », estimait Michel Gomez. « Après l'élimination de Webb, j'ai remonté les joueurs qui étaient un peu timorés. Fauthoux a bien maîtrisé l'équipe et il prend de l'assurance. »

Sans ressort

Grâce à une remarquable défense de Howard Carter sur Mike Jones par ailleurs auteur de quatre paniers primés avant la pause, les Béarnais ont réussi à maintenir le meilleur scoreur du Championnat à près de dix points en dessous de sa moyenne (35 % de réussite seulement samedi) tout en neutralisant bien Antoine Rigau-deau (quatre points seulement en seconde période). « Il faut bien défendre sur Jones et Rigau-deau qui sont les clés pour eux. Mike, je connais bien son jeu et j'aime bien défendre sur lui. Cholet était peut-être fatigué car ils n'ont pas l'habitude de jouer le jeudi soir », confiait Carter qui avait déjà limité son copain Jones à dix-huit points lors du premier tour de la Coupe Robert-Busnel il y a deux semaines.

Comme à Vitoria jeudi, Cholet est apparu sans ressort et sans ressource dans les moments cruciaux, même si les joueurs des Mauges ont montré un léger mieux au niveau de la volonté.

« Ils sont un peu émoussés physiquement », estimait Michel Gomez. « Nous payons les conséquences d'avoir joué à six depuis un mois. Ceux qui ont beaucoup donné sont un peu cuits et nous n'avons plus le collectif qui faisait notre force en début de saison. Thierry (Zaire) et Christophe (Évano) ont perdu un peu de timing. Bruno rate deux paniers tout faits qu'il n'aurait pas manqués autrement », affirmait pour sa part Laurent Buffard.

Maintenu par Pau en dessous de soixante-dix points après l'avoir déjà été ces derniers temps par le PSG-Racing et Vitoria, Cholet n'a pas actuellement le niveau défensif pour gagner des matches en marquant aussi peu de points. « Pau a bien su couper notre jeu. Chaque fois qu'on annonçait quelque chose, les Béarnais savaient ce qu'on allait faire. Avant, on marquait sur le rythme et la contre-attaque mais sur le jeu placé, on a du mal. J'ai malgré tout l'impression qu'on a été mieux en défense qu'à Vitoria », remarquait Antoine Rigau-deau.

Il faudra néanmoins un tout autre Cholet pour éliminer les Espagnols et se qualifier pour la finale de la Coupe d'Europe mais aussi pour continuer à jouer un rôle majeur lors des play-off.



PAU. — Cholet et Eric John, ici contrôlé par les Béarnais Vestris (à gauche) et Durham (à droite), ont vécu une semaine noire, concédant deux défaites en quarante-huit heures, à Vitoria jeudi et à Pau samedi.

(Photo AFP)

Pau-Orthez 81

	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off./dét.	P.d.
Fauthoux	15	4	2/2	0/2	—	3
Demory	26	5	2/4	—	1/3	5
Darnauzan	1	0	—	—	—	—
Carter	39	20	6/8	4/4	0/4	2
T. Gadou	21	8	3/5	1/2	1/2	2
Durham	37	19	6/16	6/9	1/1	3
Vestris	21	6	3/5	—	1/6	—
Bacques	—	—	—	—	—	—
Webb	31	15	6/12	3/5	3/3	5
Guinot	9	4	2/6	—	0/1	—
TOTAL	200	81	30/58	14/22	8/21	20

Cholet 67

	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off./dét.	P.d.
Rigaudeau	34	14	4/12	4/4	1/1	2
Evano	12	4	1/2	2/4	4/2	—
Citadelle	3	—	—	—	0/1	—
Allinei	20	6	1/5	4/4	0/2	3
M. Jones	37	15	6/17	2/2	1/7	3
Maginot	—	—	—	—	—	—
John	37	15	3/5	—	—	1
Vargas	40	17	6/15	5/7	2/3	1
Zaire	5	—	—	—	0/1	—
Coqueran	20	5	2/9	1/2	1/3	1
TOTAL	200	67	23/65	18/23	12/20	11

L'allant béarnais

PAU-ORTHEZ - CHOLET : 81-67 (41-35)

Arbitres : MM. Styl et Bretagne. 8 000 spect. environ.
PAU-ORTHEZ. — 3 pts : 7/14 (Demory, 1/3 ; Carter, 4/5 ; T. Gadou, 1/2 ; Durham, 1/3 ; Webb, 0/1). Ftes : 24. Éliminés : Webb (34°), T. Gadou (40°). Contres : 7. Balles perdues : 20. Interceptions : 5.

CHOLET. — 3 pts : 3/13 (Rigaudeau, 2/3 ; Evano, 0/1 ; Allinei, 0/2 ; M. Jones, 1/6). Ftes : 23. Éliminé : M. Jones (39°). Contres : 5. Balles perdues : 15. Interceptions : 14.

● Plus gros écart. — Pau-Orthez : + 16 (80-64, 39°). Cholet : + 2 (3-5, 3°, 13-15, 8°).

● Évolution du score : 9-9 (5°), 25-19 (11°), 34-25 (15°), 44-42 (23°), 57-53 (30°), 72-63 (37°).

ILS ONT DIT...

Georges Vestris : « Nous avons retrouvé l'esprit combatif, l'envie de se battre, même s'il y a encore pas mal de déchet. Il nous reste quatre matches et il faut qu'on les gagne tous. »

Olivier Alliné : « Pau a bien joué le coup. Nous avons un mauvais timing dans les systèmes donc on force les shoots et on a un faible pourcentage. Nous avons mieux stoppé la contre-attaque qu'à Vitoria, mais ce n'est pas encore cela avec de temps en temps des erreurs défensives. En attaque, nous sommes trop à l'intérieur, pas assez écartés. Il faut retrouver le style de jeu du début de saison avec à la fois de la contre-attaque et du jeu placé. »

Hors course et hors jeu

Cholet ne peut plus désormais aller chercher la première place. Avec la qualité actuelle de son jeu, la deuxième reste aléatoire. Les remèdes, s'ils existent, sont encore à trouver.

PAU (de notre envoyé spécial). — La défaite choletaise en terre béarnaise a fait au moins un heureux : Limoges. Avec deux points d'avance, le champion sortant est quasi certain de terminer en tête de la première phase du cham-

pionnat. Cholet, c'est entendu, se trouve donc hors course.

Il reste une deuxième place à défendre. Antibes se situe désormais au même niveau, simplement distancé au goal average. A quatre journées de la fin et avec un calendrier moins favorable que celui des Choletais, les Antibois (qui ont Limoges à jouer chez lui) sont malgré tout menaçants.

Seule la rencontre à Villeurbanne lors de la dernière journée peut inquiéter Cholet. A la condition toutefois de jouer autrement qu'actuellement. Battue deux fois consécutivement sur le même score (simple coïncidence !) de 67-81, l'équipe des Mauges se trouve sur une mauvaise pente. Il y a plusieurs explications à cela.

Les blessures successives d'Evano, Zaire et Coqueran n'ont pas arrangé les choses. Outre qu'elles empêchent les rotations de joueurs et qu'elles fatiguent un peu plus les valides, elles déstabilisent l'équipe, en ce sens que celle-ci ne peut plus travailler correctement aux entraînements. Un mauvais coup du sort, indubitablement, à l'heure des demi-finales européennes et à l'orée des play off.

Plus d'attaque

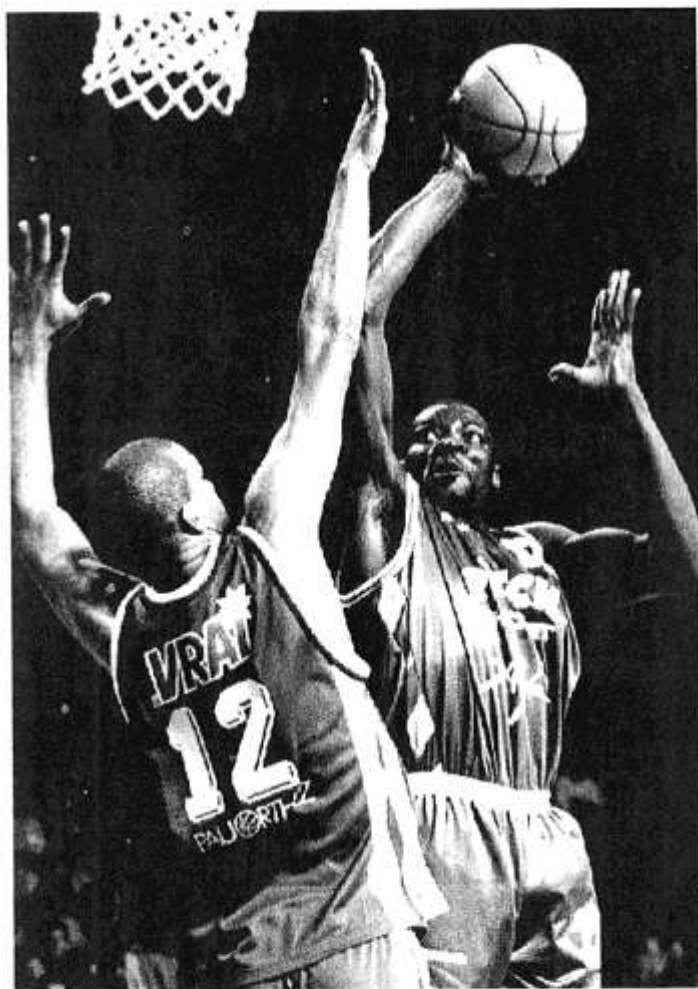
Cholet ne possède pas, c'est évident, une équipe à vocation défensive. Son jeu est plutôt basé sur le potentiel offensif de son trio magique (Rigaudeau-Jones-Vargas). Lorsque celui-ci fonctionne comme il l'a fait jusqu'à ces dernières semaines, il n'y a aucun problème. Prendre 80 points n'est pas grave si vous en marquez 90. C'est ce qui était le cas à Cholet. Mais dès lors que les scoreurs sont en panne (maudite fatigue !), la marge de sécurité n'existe plus. Les deux derniers matches l'ont montré.

Et allez donc trouver des remèdes lorsque les entraînements sont volontairement restreints à

cause de l'abondance des matches et lorsque les blessures se succèdent !

Un espoir demeure cependant : la qualification européenne. Deux matches sont nécessaires pour cela, mais après, une relative trêve (un seul match par semaine pendant un mois) va survenir. Après la défaite de Pau et la mise hors course pour la première place avant le play off, c'est indispensable pour retrouver son jeu.

B. A.



PAU-ORTHEZ - CHOLET. — José Vargas (qui marque malgré l'opposition de Vestris) a réalisé une meilleure performance défensive face à Pau-Orthez que jeudi soir à Vitoria. Comme ses partenaires, pourtant, il accusa la fatigue en fin de rencontre.

(Photo « Sud-Ouest »)



Le Mans - Antibes Les Azuriens ont tremblé

Le Mans a tenu la dragée haute jusqu'au bout à Antibes grâce à une défense opiniâtre et, ce, malgré l'avalanche de fautes qui marqua la première période où les arbitres ne firent pas dans le détail.

Grâce à Bucknall, les locaux restaient dans la course au repos (38-44). Il en était de même après la pause malgré l'adresse d'Ostrowski. Les Antibois creusaient l'écart (70-56), mais les Mancaux grâce à Best et toujours Bucknall limitaient la casse au point de revenir à 4 points (77-73) à douze minutes de la fin Collet, par deux fois, ne pouvait marquer à trois points et Rivers qui lancer-franc permettait aux visiteurs de s'imposer sur le fil.

Pau-Orthez allié de Limoges...

En battant Cholet, Pau-Orthez a pratiquement offert la première place à Limoges. Et c'est du même coup replacé dans la course à la quatrième place.

Pau-Orthez allié de Limoges : cela fera sourire certains dans le monde du basket. Pourtant c'est l'exacte vérité... d'un jour. Cholet fatigué et battu à Pau est rejoint à la

deuxième place par Antibes, Limoges est assuré, ou presque, d'obtenir la première place avant le play off. Lorsque l'on connaît la rivalité qui existe entre les deux clubs, il est plus raisonnable de croire que Pau-Orthez pensait surtout à la quatrième place qui reste à sa portée. A condition d'aller gagner à Dijon le 19 mars bien sûr.

Le Racing-PSG et Villeurbanne, les deux autres candidats, ont laissé quelques plu-

mes à Lyon et à Levallois ce week-end et ont peut-être abandonné toute prétention.

Tout comme la victoire de Lyon sonne définitivement le glas des espoirs manceaux. Il est vrai que depuis longtemps plus personne ne croyait au miracle.

A l'étage inférieur, si Caen et Brest ont de nouveau été battu, Saint-Brieuc a ramené une difficile mais belle victoire de Roanne.

Bernard AUGUSTO.

Sous les paniers

Le menu européen des Français cette semaine.

Championnat d'Europe : Limoges c. Ol. Le Pirée (mercredi) et Lisbonne c. Pau-Orthez (jeudi). Coupe d'Europe (demi-finale retour) : Cholet c. Vitoria (mardi, belle éventuelle jeudi). Coupe d'Europe féminine : Athènes c. Challes (jeudi). Coupe Ronchetti : Parme c. Tarbes (mercredi).

Pau-Orthez 81 (41)
Cholet 67 (35)

Pau-Orthez. - Fauthoux 4, Demory 5, Carter 20, Gadou 8, Durhan 19, Vestris 6, Guinot 4, Webb 15.

Cholet. - Rigauudeau 14, Evano 4, Allinei 6, Jones 15, John 6, Vargas 17, Coqueran 5.

8 000 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	41	22	19	3	1696	1402
2 Antibes	39	22	17	5	1925	1739
Cholet	39	22	17	5	1834	1664
4 Dijon	36	22	14	8	1983	1863
5 Pau-Orthez	35	22	13	9	1824	1713
6 Villeurbanne	34	22	12	10	1857	1782
Racing PSG	34	22	12	10	1752	1716
8 Gravelines	32	22	10	12	1700	1785
Montpellier	32	22	10	12	1689	1791
10 Levallois	31	22	9	13	1758	1845
11 Sceaux	30	22	8	14	1686	1740
12 Lyon	29	22	7	15	1795	1887
13 Le Mans Sarthe	26	22	4	18	1644	1870
14 Châlons	24	22	2	20	1534	1880

Prochain tour. - Samedi 26 février : Racing - Châlons ; Limoges - Levallois ; Sceaux - Montpellier ; **Cholet - Le Mans** ; Gravelines - Pau ; Dijon - Lyon ; Antibes - Villeurbanne.

La bonne affaire de Limoges

Cholet est tombé à nouveau à Pau. Comme à Vitoria. Sur le même score (81-67). L'équipe des Mauges attend les Espagnols, demain.

Limoges, vainqueur à Montpellier (91-65), tandis que Cholet s'inclinait, une nouvelle fois, en Béarn, contre Pau-Orthez (67-81), a augmenté son avance en tête du classement du championnat de France de basket-ball pro A, où il compte désormais deux points d'avance sur Cholet et Antibes, quasiment assurés d'aller directement en quarts de finale.

A quatre journées de la fin de cette phase de classement, les hommes de Bozidar Maljkovic ont fait un grand pas vers l'obtention de la première place, synonyme de qualification au championnat d'Europe des clubs la saison prochaine. L'entraîneur limougeaud, faisant tourner son effectif — l'intégralité des dix joueurs limougeauds inscrits sur la feuille de match ont contribué

cutivement en championnat, permet aux joueurs de Michel Gomez de rester en course pour la quatrième place, dernière offrant un billet direct pour les quarts de finale. Cholet attend Vitoria, demain, à La Meilleraie.

Une quatrième place qu'occupe toujours Dijon, qui a encore été poussé dans ses retranchements par Sceaux (94-91). Le déroulement de cette partie a ressemblé étrangement à celui de l'aller, où les Scéens, au coude à coude, avaient également cédé, dans les ultimes minutes, sur quelques lancers francs d'une équipe plus expérimentée. Hervé Dubuisson a une nouvelle fois été le grand homme du match, en inscrivant trente-sept points.

Quant aux Antibois, ils ne doivent de rejoindre Cholet à la deuxième place du classe-

ment qu'à une victoire sans gloire, difficilement obtenue chez l'avant-dernier, Le Mans (76-81). Cependant, malgré l'écart final, l'équipe azurée, handicapée par l'absence de son artificier Ron Davis, a toujours été au commandement au score, pouvant compter encore une fois sur le réalisme d'Ostrowski (25 points).

Pour le reste, Lyon, après le succès aussi large que surprenant obtenu vendredi devant le

Racing P.S.-G. (98-81), avec un excellent Risacher (27 points), a fait un très grand pas vers le maintien automatique. Gravelines, où le meneur de jeu international Sonko a effectué une timide rentrée, est allé s'imposer logiquement et sans connaître d'inquiétude chez la lanterne rouge, Châlons (74-65). Enfin, Levallois, malgré un retour de l'adversaire dans les dernières minutes orchestré par ce diable de Delaney Rudd, a finalement su préserver son succès sur Villeurbanne (90-85).

V.A.-Orchies en Ronchetti

Les Nordistes de Valenciennes-Orchies ont gagné leur billet pour la prochaine coupe Ronchetti en remportant la coupe de la Fédération dames aux dépens de Challes (56-41).

A Louhans (samedi) : demi-finales, Challes-les-Eaux bat Tarbes 75 à 73 a.p. ; V.A.-Orchies bat Aix-en-Provence 72 à 71.

A Châlons (dimanche) : match pour la 3^e place, Tarbes bat Aix-en-Provence 79 à 75.

Finale : V.A.-Orchies bat Challes-les-Eaux 56 à 41.



John contré par Durham et Vestris.

(Photo A.F.P.)

● A quatre journées de la fin, Limoges, facile à Montpellier, est quasiment assuré d'obtenir la première place, après la défaite de Cholet, rejoint par Antibes à Pau. ● Les Béarnais reviennent en force et talonnent Dijon pour la quatrième place. ● Le PSG et Villeurbanne piétinent. ● Lyon met fin à une série de huit défaites consécutives. ● 37 pts pour Dubuisson...

PRO A (9^e journée retour)

Vendredi

Lyon - Paris-SG 98-81 (82-86)

Samedi

Châlons - Gravelines 65-74 (62-83)

Levallois - Villeurbanne 90-85 (83-95)

Montpellier - Limoges 65-91 (44-69)

Dijon - Sceaux 94-91 (69-60)

Le Mans - Antibes 76-81 (79-108)

Pau Orthez - Cholet 81-67 (76-83)

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	41	22	19	3	1696	1402
2. Antibes	39	22	17	5	1925	1739
Cholet	39	22	17	5	1834	1664
4. Dijon	36	22	14	8	1983	1863
5. Pau Orthez	35	22	13	9	1824	1713
6. Villeurbanne	34	22	12	10	1857	1782
Paris-SG	34	22	12	10	1752	1716
8. Gravelines	32	22	10	12	1700	1785
Montpellier	32	22	10	12	1689	1791
10. Levallois	31	22	9	13	1758	1845
11. Sceaux	30	22	8	14	1686	1740
12. Lyon	29	22	7	15	1795	1887
13. Le Mans	26	22	4	18	1644	1870
14. Châlons	24	22	2	20	1534	1880

► **DUB, DUB, DUB.** — A trente-six ans, pour sa vingt et unième année de Nationale 1, Hervé Dubuisson n'est pas loin de réussir une de ses plus belles saisons. Il a inscrit trente-sept points à Dijon avec Sceaux, soit le meilleur total individuel de la journée et un pourcentage diabolique : 13 sur 19, dont 7 sur 11 à trois points ! Il dépasse (ou atteint) ainsi la barre des trente unités pour la sixième fois de la saison (record : 39 pts à Pau) et se replace au classement des marqueurs (septième désormais et deuxième Français), dont le leadership est toujours détenu par Mike Jones, très en deçà de sa moyenne samedi à Pau (15 pts).

— **Le classement des marqueurs.** — 1. M. Jones (Cholet), 24 pts ; 2. S. Henry (Dijon), 23,7 ; 3. Rudd (Villeurbanne), 23,1 ; 4. H. Occansey (Montpellier) et Curry (Villeurbanne), 21,9 ; 5. Warner (Sceaux) et Dubuisson (Sceaux), 21,3 ; 6. Bonato (PSG), 20,7 ; 7. Ostrowski (Antibes), 20,6 ; 8. M. Young (Limoges) et B. Jones (PSG), 20,3, etc.

► **SELLERS ASSURE.** — Aucune grosse performance à signaler au rayon rebondeurs ce week-end, si ce n'est les douze prises du naturalisé de Châlons, Johnny James, guère habitué à figurer parmi les meilleurs. Brad Sellers, encore excellent samedi à Dijon (10 rebonds et 21 pts), conserve tranquillement sa première place.

— **Le classement des rebondeurs.** — 1. Sellers (Sceaux), 11,1 prises ; 2. Bragg (Gravelines), 10,6 ; 3. Curry (Villeurbanne), 10 ; 4. C. Lewis (Montpellier), 9,3 ; 5. M. Campbell (Châlons), Brooks (Levallois) et Warner (Sceaux), 9, etc.

► **SUPER SKEETER.** — L'arrière dijonnais Skeeter Henry s'est encore multiplié face à Sceaux samedi. Avec 30 pts, 11 passes et 9 rebonds, il frôle ainsi le triple double et, conjuguée à l'adresse du meneur Stéphane Bergeron (5 sur 7 à trois points), sa prestation fut décisive dans la difficile victoire bourguignonne.

► **PROCHAINE JOURNÉE** (10^e journée retour). — Samedi 26 février (20 h 30) : Limoges-Levallois ; Cholet-Le Mans ; Antibes-Villeurbanne ; Dijon-Lyon ; Gravelines - Pau-Orthez ; Sceaux-Montpellier ; PSG-Châlons (à 18 heures).